

---

## Psychologie

**Numéro d'inventaire** : 2024.0.201

**Auteur(s)** : Fanny Moses (épouse Lantz)

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 03/05/1914

**Matériau(x) et technique(s)** : papier vergé | encre noire

**Description** : Copie double en papier vergé, pontuseaux horizontaux et vergeures verticales. Absence de réglure et de marge. Filigrane Charlemagne avec l'insigne reconnaissable de la marque Charlemagne Paper BSC (représentant le buste de Charlemagne casqué et barbu tenant dans sa main droite une Orbe crucigère et dans sa main gauche une épée).

**Mesures** : hauteur : 20 cm ; largeur : 15,5 cm

**Notes** : Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de seize ans. L'auteur est alors scolarisé à l'Ecole Normale d'Institutrices de la Seine (actuel site INSPE Paris Batignolles) au 56, boulevard des Batignolles, Paris XVIIe, en 1ère année. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre bleue. La note obtenue est de 8 (probablement /10). Sujet : Le sentiment patriotique.

**Mots-clés** : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques)

Rédactions

Philosophie, psychologie, sociologie

**Lieu(x) de création** : Paris

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

École Normale d'Institutrices  
de la Seine

Fanny Moses  
5<sup>e</sup> Année  
le 3 Mai 1914.

Par un tel effort intéressant  
pour traiter la question et  
l'examiner de près 8.

## Psychologie

Des sentiments naturels se trouvent à l'origine  
du patriotisme, et en constituent le fonds pri-  
mitif, à l'époque où la patrie n'est qu'une  
famille étendue : ce sont tout d'abord des senti-  
ments à l'égard des membres de cette famille,  
une sympathie entre les hommes de même race,  
qui se ressemblent, qui vivent en commun ; puis  
le sentiment religieux, à l'égard des Dieux de la  
patrie, et le sentiment de respect pour les morts  
qui en est inséparable — enfin l'amour instinc-  
tif et primitif du sol natal.

À mesure que la patrie s'étend, et s'éloigne  
davantage de la famille, ces sentiments primitifs  
disparaissent ou s'amoindrissent ; les compatriotes,  
devenant plus nombreux, ne sont plus de la même  
race, ne se connaissent plus. Il est certain que  
dans les nations actuelles, l'unité de religion  
n'existant pas, le sol de la patrie étant si étendu  
non par, qu'on ne connaît pas le pays tout entier, d'autres  
éléments viennent remplacer les sentiments qui  
l'ambour de son constituaient le patriotisme à son origine &  
persiste toujours.

ce sont l'amour de notre langue nationale  
des œuvres littéraires qui ont été écrites  
en cette langue et qui furent conçues  
d'après un idéal rapproché du nôtre;  
l'amour des lois du pays, de ses cou-  
tumes, de ses institutions; enfin  
l'amour du pays dans son passé, l'amour  
des grands hommes qui ont contribué à  
nous faire une patrie noble et forte, la  
sympathie pour tous ceux qui veulent  
la maintenir telle; le souci de conserver  
nous-mêmes et de transmettre intact le  
patrimoine d'idées et de sentiments qui  
nous a été confié; et mesure que l'homme  
s'éclaire et s'élève moralement, son patri-  
otisme s'élève avec lui, et s'attache de  
plus en plus au "principe spirituel" qui  
constitue l'âme de la nation. Nous aimons  
la France parce qu'elle est une République,  
parce qu'elle est une démocratie, parce qu'une  
des premières elle a soutenu dans le  
monde les grandes idées de tolérance et  
de justice. Le patriotisme, qui se ratta-  
che avec affections ~~aux choses~~ et altruistes  
de l'homme par son origine, se confond  
donc, sous sa forme la plus élevée, avec  
ses aspirations les plus nobles.

Mais le patriotisme, comme tous les sentiments qui attachent l'homme à un groupe dont il fait partie, est renforcé par le souci de satisfaire ou de ménager des intérêts communs. De même que nous avons distingué les sentiments primitifs et naturels des sentiments qui n'apparaissent que plus tard dans le patriotisme, de même nous pouvons distinguer le souci des intérêts immédiats et primordiaux, — amour de la sécurité, de la propriété, désir de conserver une vie agréable et commode — qui peuvent pousser l'homme à défendre sa patrie si on l'attaque, et le souci de conserver intactes son indépendance, sa liberté de penser et d'exprimer son opinion, et ce qui est de plus cher, qui peuvent aussi lui faire désirer d'avoir une patrie forte et respectée.

Le patriotisme, qui naît des aspirations les plus légitimes et les plus nobles de l'homme, est un sentiment légitime et bon. Sans doute, comme tous les bons sentiments, il peut, lorsqu'il est trop exclusif et trop étroit, entraîner à de dangereuses erreurs : il peut dégénérer en un "chauvinisme" étroit qui nous empêcherait de voir ce qui il peut y avoir d'imparfait dans notre patrie actuelle et de faire tous nos efforts pour y remédier.